

H. BAUMBACH
INGÉNIEUR-CONSEIL



**LES
MERVEILLES
DE LA RADIESTHÉSIE
A LA PORTÉE
DE TOUS**

UTILITÉ PRATIQUE DANS TOUS
LES DOMAINES DE LA VIE
SOLUTIONNE :::: CONSEILLE
::: LÈVE LES DOUTES :::
GUIDE LES RECHERCHES

EST UN GUIDE PERMANENT

4e Leçon

LES MERVEILLES

DE LA

RADIESTHÉSIE

A LA PORTÉE DE TOUS

*Nombreux exercices gradués
et Anecdotes !*



Note de l'éditeur

Nos livres sont la reproduction digitale de textes devenus introuvables.

Le lecteur voudra bien excuser l'occasionnel et léger manque de lisibilité et les quelques imperfections dues aux ouvrages imprimés il y a des décennies, voir des siècles.

Par égard à la mémoire des auteurs et la spécificité des ouvrages, il convenait de les reproduire tels les originaux.

www.eBookEsoterique.com

4° Leçon



NOUS avons essayé de dégager, sous une forme concise les principaux éléments naturels qui sont mis à contribution par l'opérateur. Les exemples qui étaient nos hypothèses sont tirés de la vie quotidienne dont l'observation attentive permet

à chacun d'enrichir considérablement le volume de ses connaissances.

Examinée, à la lueur des quelques principes de base qu'on a lu, une grande partie des phénomènes peut recevoir un début d'éclaircissement. Notre but, dans ce modeste ouvrage, n'est évidemment pas de pousser l'analyse dans ses subtils retranchements, mais uniquement d'éviter dans une certaine mesure, à l'esprit curieux qui pénètre dans un univers inconnu, d'être le jouet de la folle du logis.

Nous avons vu comment devient logique la vie, parfois très spéciale comparativement à nous, qui anime tout ce qui existe; d'où émane l'énergie vitale et comment elle se transforme; le travail qu'elle accomplit, pourquoi elle donne naissance aux rayons fondamentaux et enfin par quelle organisation délicate le cerveau est à même de différencier et de comparer les radiations qui le baignent.

Le cerveau ne peut être mieux comparé qu'à un prodigieux appareil de T.S.F. émetteur et récepteur.

Celui des animaux est également pourvu d'une organisation admirable qu'il s'agisse des insectes ou des vertébrés supérieurs. Ceux-ci paraissent agir en automates dont la sûreté de la détection, le fini du travail sont bien supérieurs aux possibilités humaines. Leur guide est l'instinct, mot bien pauvre de sens, et qui s'applique à la monotone répétition des mêmes actes accomplis depuis l'origine d'une espèce dans un but toujours identique à lui-même.

Par contre, l'homme s'adapte, perfectionne, modifie constamment par suite de la complexité de sa vie codifiée. Il développe ses facultés conscientes au détriment de son complexe subconscient dont il diminue chaque jour l'importance. Il en résulte une profonde erreur de comportement; car l'homme ne parviendra jamais à réaliser un acte conscient dont la valeur et les qualités surpassent l'accomplissement du même acte lorsque celui-ci est possible par le jeu naturel du subconscient.

Les deux facultés sont nécessaires. Elles se complètent, et ne prétendre agir qu'en fonction de l'une d'elle est pure utopie. Par contre, utiliser volontairement ces deux modes d'action place instantanément l'homme à un niveau infiniment supérieur.

L'artiste actionne volontairement son subconscient vers l'accomplissement d'une œuvre dont il lui laisse le soin de la réalisation. On peut désigner ce mécanisme par l'affinement d'un don, par la déformation professionnelle, par les réflexes résultant d'un apprentissage plus ou moins long, etc.

Quoiqu'il en soit, à l'origine, la volonté consciente modèle un automatisme capable de répondre «aux nécessités» qu'il s'agit de satisfaire.

Citons l'exemple suivant:

Un instrumentiste joue très rapidement une pièce musicale qu'il n'a jamais entendue, ni connue. S'il s'avisait à prendre conscience de sa partition, note par note, il commettrait des erreurs et ne parviendrait jamais à une bonne exécution à première vue. Que se passe-t-il dans son cerveau? Par suite des études et exercices antérieurs son subconscient a été éduqué au point que l'artiste se place automatiquement dans une sorte de transe qui lui permet de saisir consciemment la figure formée par l'ensemble des notes constituant une ou deux mesures et dont l'analyse s'opère par voie subconsciente, laquelle entraîne l'accomplissement des fonctions et gestes nécessaires.

Le radiesthésiste n'opère pas autrement. Il se règle pour entrer en résonance avec ce qu'il cherche, puis il laisse au subconscient le soin de mener à bien le reste de la tâche et de le prévenir au moment utile. Cet art surclasse tous les autres parce qu'il ne fait pas usage exclusivement d'une seule famille d'ondes ou radiations soit sonores, picturales, graphiques, etc., mais parce qu'il offre un champ d'investigation ou de travail infiniment vaste et varié. Rien ne lui est étranger et dans la plupart des cas rien ne peut lui être suppléé.

D'autre part, il allie l'action combinée de l'instinct (ou de l'intuition) et de l'intelligence en quoi il surclasse les êtres qui sont plus particulièrement tributaires de l'une ou de l'autre de ces facultés.

Le cerveau émet et reçoit des radiations. Du rapport qualitatif et quantitatif de cet échange dépend toute notre vie. Nous lui devons l'inspiration, l'humeur, le geste, la santé et la mort.

Mais étant donné sa docilité, il nous est possible de lui inculquer un mode vibratoire déterminé dont la répercussion a lieu sur le corps entier, sur nos semblables, sur notre œuvre.

Nous pouvons nous transposer dans la joie, la tristesse, l'ardeur etc... et rayonner sur l'un de ces modes à volonté. Ceci faisant, nous avons réveillé l'attention des dendrites correspondantes en sorte de les rendre sensibles à certaines radiations qui étaient «étouffées» par la surabondance des autres. L'action de ces dernières en est d'autant diminuée.

Le corps entier en ressent les effets et les ondes émises par lui sont également transposées.

Il est possible de réaliser mécaniquement cette opération en absorbant les radiations dont on veut diminuer les effets. Nous verrons comment.

Une première déduction s'impose en la possibilité de soulager un organe malade, voire de le guérir.

On sait qu'il n'existe pas de maladie, mais seulement des malades. Une fonction peut être déficiente, c'est-à-dire qu'elle ne vibre plus en harmonie avec ses radiations vitales normales lesquelles sont conditionnées par sa forme, ses éléments constitutants, etc. Si l'un des facteurs vient à être modifié, il puise dans l'océan des ondes, celles qui lui conviennent nouvellement, mais qui ne synchronisent plus avec les autres radiations vitales absorbées par le reste sain de cette fonction. Ce manque d'harmonie provoque les déséquilibres qui font d'un corps normal un corps malade.

Le cerveau est donc un appareil admirable qui se règle avec une grande précision sur une gamme très étendue d'ondes dont une partie des plus infimes seulement affecte nos cinq sens.

Il émet dans les mêmes conditions des ondes dont les lois de la propagation et les effets produits n'ont rien de commun avec ce que nous enseigne la physique.

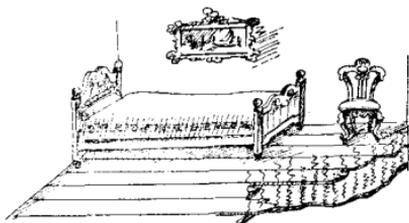
Ainsi, lorsqu'on recherche un objet, on peut penser que par des oscillations, le pendule «tire» vers le lieu désiré. Or, dans ses mouvements, il nous conduit par bien des détours, même par des retours en arrière, jusqu'à ce que finalement par sa rotation, il nous indique que nous avons touché au but.

Le parcours effectué fait penser à une trajectoire semée d'embûches qu'il faut contourner sans jamais perdre de vue le pôle que l'on veut atteindre.

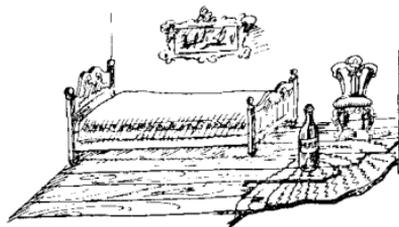
On pourrait tirer bien des conclusions de cette remarque, à commencer qu'il existe dans l'espace des rideaux invisibles d'ondes qui s'opposent au passage de certaines radiations. Or, nous verrons qu'il existe réellement des nappes, la plupart verticales, qui émanent soit de la terre, soit des objets (rayons fondamentaux) et dont les propriétés peuvent être favorables ou

non à notre organisme. Elles sont à l'origine de retours inopinés à la santé, de la carence végétative ou de déséquilibres nerveux.

Pendulez la main gauche et déplacez-vous dans votre appartement. Peut-être y décélérez-vous un endroit où le pendule change son sens de giration. Ce point est à repérer, car il s'y trouve une famille de radiations



qui vous est préjudiciable. Si vous décéléz un deuxième point, vérifiez si vous en trouvez un troisième et étudiez la ligne joignant les trois points ainsi détectés. Examinez si cette ligne est parcourue par des fourmis;



ce sera une confirmation de votre recherche sans que toutefois les fourmis doivent se trouver obligatoirement dans le plan de rayonnements nocifs à votre organisme. Renseignez-vous si aux autres étages de votre habitation ne séjournent pas des malades dont le fauteuil ou le lit sont placés dans ces plans nocifs. Enfin dans la cave existe peut-être la trace d'anciens égoûts ou de puits comblés qui pourraient être à l'origine de l'émanation détectée.

Quoiqu'il en soit, évitez de rester longtemps sur les rayons nocifs. Déplacez votre lit, votre bureau s'il y a lieu.

Déposez sur l'un des points détectés une bouteille contenant de l'huile minérale ou comestible, un ou deux litres en récipient bouché. Détectez à nouveau; le rayon peut avoir disparu. Au cas contraire, placez du charbon de bois, du soufre, de la craie ou un circuit oscillant. Vous aurez probablement le plaisir de constater que l'un de ces procédés jouit de la propriété de capter le rayonnement nocif et vous vous serez ainsi soustrait à son action.

Les produits ainsi placés sont à renouveler au bout d'un ou deux mois. L'huile reste comestible.

Le circuit oscillant est constitué par un fil métallique isolé dont on fait un cercle ouvert. Les extrémités doivent être distantes de quelques centimètres. L'ouverture est généralement dirigée vers le Nord.

On peut aussi prolonger l'une des extrémités par un fil qui plonge dans un verre, renfermant du soufre et du charbon de bois et l'autre, par un fil qui sort à l'extérieur de l'immeuble.

Le diamètre du cercle est très variable. Il peut passer de quelques centimètres à plusieurs mètres. On essaiera différentes grandeurs jusqu'à ce que le rayonnement ne se manifeste plus.

On verra ainsi disparaître bien des malaises, jusqu'ici d'origine indéfinie.

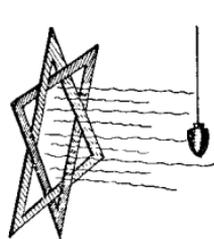
Un plan d'ondes nocives est généralement de faible épaisseur; il ne dépasse que rarement 30 centimètres. Il résulte de gisements géologiques de nature différente qui agissent à la façon de gigantesques piles. Le travail électrique qui en résulte est générateur d'ondes qui s'échappent par les failles de l'écorce terrestre. Cette origine leur confère une fixité dans l'espace et une recrudescence par temps de pluie (les eaux d'infiltration chargeant la pile).

Cette théorie ¹⁾, due au génial physicien Lakhowsky, explique l'insalubrité de certains lieux et la recrudescence du nombre de malades en automne et au printemps.

Lorsqu'on détecte qu'un objet, une plante, une couleur est favorable à notre organisme, il faut se placer sur le chemin de son rayon fondamental afin de bénéficier des effluves bien-faisantes qui s'en dégagent.

Il en est de même d'un dessin, d'une peinture, d'une statuette, etc.

Dessinez un V et prenez «contact» avec l'extrémité de l'une des branches, puis suivez lentement le trait jusqu'à la pointe pour revenir par l'autre branche. Le pendule manifeste soit une variation de son mouvement à la pointe, soit même une inversion. Dessinez une étoile à six branches (sceau de Salomon) et placez-la verticalement. Prenez «contact» avec elle, puis éloignez-vous lentement. A une certaine distance, 30 à 50 centimètres, le pendule ne manifeste plus. Placez-vous maintenant à 1 m. 50 de distance du dessin et approchez-vous-en lentement, vous constaterez à quelle distance du sceau le contact commence à s'établir.



¹⁾ «La terre et nous», Lakhowsky.

La distance ainsi définie constitue la zone d'influence de ce symbole. Vous pouvez effectuer la même expérience avec la croix chrétienne, un drapeau ou tout autre dessin ou emblème.

Les attributs attachés à un talisman sont dus à ses propriétés d'absorption et de rayonnement. Il transforme une onde nocive en émanation inoffensive ou salutaire.



anecdote VII.

Je souffrais il y a quelques années d'un violent rhume spasmodique qui m'obligeait à des éternuements continuels. Après plusieurs semaines, n'ayant pu être guéri par la science, j'entrepris de rétablir seul l'équilibre rompu.

Commençant à marquer quotidiennement l'heure des accès, en notant leur degré d'intensité, je m'aperçus que les paroxysmes avaient lieu au lever et au coucher du soleil ainsi qu'une autre excitation au début de l'après-midi. J'avais remarqué aussi que le séjour en certains lieux amorçait invariablement le malaise.

De là à conclure à un effet d'origine cosmique et parfois tellurique il n'y avait qu'un pas.

Passons sur les détails qui me firent aboutir à la confection d'un certain nombre de circuits oscillants (Lakhowsky) dont je me mis à détecter, le métal constituant, la grandeur, l'espace-ment des extrémités de nature à me faire recouvrer la santé.

J'en choisiss un. Quelques instants plus tard, le rhume spasmodique avait disparu.

Le bien-être recouvré dura six mois au cours desquels j'avais essayé fréquemment de me libérer de mon circuit. Chaque fois, quelques heures plus tard, les premiers symptômes du coryza réapparurent.

Enfin, après les premiers six mois de port du circuit je ressentis peu à peu le mal me gagner à nouveau. J'entrepris de détecter parmi les colliers Lakhowsky fabriqués en laboratoires celui qui convenait le mieux à mon état. Le rhume spasmodique disparût définitivement.

De cette maladie il en est resté une hypersensibilité du nez, laquelle est parfois gênante, mais qui me permet d'éprouver une sensation spéciale lorsque je me trouve en un lieu nocif. L'anecdote VIII en constitue un exemple.

— Nous croyons utile de tirer une conclusion de ce traitement qui n'a pu réussir pleinement que grâce à la radiesthésie.

L'excitation du nez est due à l'action nerveuse. Or un nerf est un fil électrique baigné dans un champ magnétique. Ce dernier varie à tous instants. Les éléments constituant le système nerveux varient également en fonction des aliments ingérés, de notre état de santé et de notre rythme de vie.

Il y eut un moment de résonance entre ces divers facteurs et depuis lors les radiations ont entretenu ce nouveau mode de vie. Le problème consistait à modifier les éléments constituant le système nerveux et à capter l'onde nocive. La dernière action seule avait suffi au traitement de ce cas.

Anecdote VIII.

Me trouvant un jour dans un café, je ressentis un malaise à la racine du nez accompagné de violents éternuements. Je changeai de place et m'enquis près de la propriétaire de la nature des chambres qui se trouvaient au-dessus de la radiation nocive. Il y avait à chaque étage une chambre à coucher. J'appris que les lits étaient traversés par ce plan pernicieux. J'en conclus qu'il y avait de fortes chances pour que les usagers de ces lits soient malades. Il en était bien ainsi et deux malades graves occupaient ces chambres.

EXERCICE V.

Une personne tient une pièce de monnaie dans la main. Détecter dans quelle main se trouve la pièce.

Après quelques réussites, faire cacher par une personne assise la pièce de monnaie sur elle.

Pour détecter il faut se tenir devant la personne et «voir» la pièce dans les cheveux, le col, la blouse, etc... Lorsque la pensée correspondra à la réalité, le pendule, ou la baguette, l'indiquera.

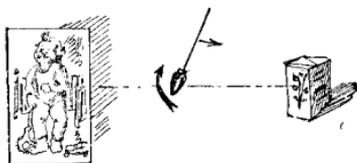
EXERCICE VI.

Le rayon humain se dirige sensiblement vers l'ouest. Tourner lentement autour d'une personne afin de détecter ce rayon. Plus il se rapproche de la direction Nord, moins la vitalité est grande.

On peut sélectionner un médicament de cette façon. Lorsque le médicament convient, son rayon fondamental se confond avec la direction du rayon humain du malade.

EXERCICE VII.

Disposer sur un papier vierge un cheveu, une photographie, un linge ayant appartenu à quelqu'un, et à 25 centimètres de distance un médicament, une couleur, une fleur ou la photographie d'une autre personne etc . . .



Prendre le contact de la première photographie et diriger lentement l'instrument vers l'objet à comparer. S'il convient, le pendule conserve son mouvement; s'il est indifférent, on enregistre une oscillation enfin s'il est néfaste le pendule change le sens de sa rotation.

Ce dernier exercice rend souvent de très appréciables services car il se prête à d'innombrables combinaisons.







**eBookEsoterique.com réédite
des livres d'Esotérisme
et d'Occultisme,
de Radiesthésie et
Ondes de formes
qui sont devenus rares ou épuisés.**

**Visitez notre site :
www.ebookesoterique.com**

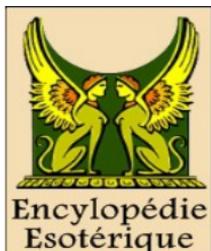
Inscrivez-vous pour recevoir le Bulletin-Info



Ésotérisme – Occultisme – Hermétisme



Les Chroniques
Ésotériques



Les Chroniques Ésotériques

sont de courts récits, contes et nouvelles sur :
Les forces inconnues - Les mystères - Les arts
divinatoires - La réussite personnelle
Les secrètes des peuples - Magnétisme, hypnose,
suggestions - Spiritisme - La magie du cœur
Physiognomonie et autres sujets ésotériques.
Collection de 57 monographies.

L'Encyclopédie Ésotérique

vous apportera des réponses précieuses.
Les articles, dossiers, essais, monographies apporteront
des mises au point précieuses,
parfois des points de vue révolutionnaires.

Découvrez tous les rubriques
d'Ésotérisme – Occultisme – Hermétisme sur
www.ebookesoterique.com



Radiesthésie – Radionique & Ondes de Formes

**Livres de Radiesthésie – Radionique
& Ondes de Formes *format Papier***

**Livres de Radiesthésie – Radionique
& Ondes de Formes *format Kindle***

**Documentation sur les Radiesthésistes
et Auteurs d'ouvrages radiesthésiques**

**Blog de Radiesthésie – Radionique
& Ondes de Formes**

**Cours de Radiesthésie Gratuit
Familiarisez-vous avec la Radiesthésie en 10 jour**

**Découvrez tous les rubriques intéressant
les amateurs et professionnels
de Radiesthésie et de Radionique sur
www.ebookesoterique.com**